

Présentation de Carol Kramer-Leblanc
Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation
et de la Répression des Fraudes (DGCCRF)
Paris, France
19 janvier 2011

- Public :** Groupe de travail du Conseil National de l'Alimentation (CNA)
- Objectif :** Présenter la politique américaine en matière d'alimentation et de nutrition
- Horaire :** 14h30-17h, avec questions
- Lieu :** DGCCRF - 6, rue Louis Weiss – 75013 Paris
- Durée de la présentation :** 20-25 minutes, plus les questions/réponses

INTRODUCTION

Merci de votre accueil. C'est un plaisir d'être avec vous ici à Paris et de m'exprimer devant le groupe de travail du CNA.

Je suis ravie de partager avec vous des informations importantes concernant la nutrition, l'alimentation et sa contribution à la santé publique. Après de nombreuses années à l'USDA, j'ai eu l'occasion de voir nos programmes mis en oeuvre et de parler avec des interlocuteurs très variés. Dans de nombreuses instances j'ai dû présenter de bons arguments pour convaincre le public que nous devons affronter une épidémie d'obésité infantile. Je sais que beaucoup d'entre vous sont tout à fait au courant que ce phénomène a lieu non seulement en Amérique du nord, mais aussi à travers le monde.

En juin 1946, le président Truman a signé le National School Lunch Act, faisant loi. Il a indiqué que « aucune nation n'est en meilleure santé que ses enfants ». Dans un discours qu'il a fait par la suite, Truman a dit « l'élève bien nourri est un meilleur étudiant. Il est en meilleure santé et plus alerte. Il développe de bonnes habitudes alimentaires qui lui seront profitables pour le reste de sa vie. En bref, il est un meilleur atout pour son pays de toutes les manières ».

Les mots du Président Truman ne pourraient être plus à propos soixante quatre ans plus tard.

Comme la Première Dame Michelle Obama l'a dit il y a quelques temps, « l'obésité dans ce pays n'est rien de moins qu'une crise de santé publique... elle met en danger nos enfants, nos familles, et, plus important encore, l'avenir de cette nation ».

Le groupe de travail sur l'obésité des enfants (Childhood Obesity Task Force) a sorti son rapport en mai 2010, si bien qu'un plan existe maintenant aux Etats-Unis pour lutter contre l'épidémie d'obésité des enfants. Ce rapport démontre qu'il est possible de faire des progrès, que l'on peut réussir, et que si l'on passe en revue les ressources de l'administration et de l'industrie de manière exhaustive, nous savons que nous avons les outils nécessaires pour résoudre ce problème en une génération.

Je suis très heureuse de vous présenter aujourd'hui cette approche multiple et à tous les niveaux du gouvernement pour améliorer la nutrition et la santé de nos enfants.

UNE PERIODE DIFFICILE DU POINT DE VUE ECONOMIQUE

Notre pays fait face à de graves difficultés économiques et la participation à nos programmes enregistre des niveaux record. Cela représente une chance unique pour modifier nos régimes alimentaires et nos niveaux d'activité physique.

Les niveaux de participation à certains de nos programmes alimentaires n'ont jamais été aussi élevés. Ils représentent une sorte de filet de sécurité pour des gens de tous âges.

- 41,3 millions au SNAP (Supplemental Nutrition Assistance Program - Programme d'Assistance Alimentaire Supplémentaire, autrefois appelé « food stamps ») en juin 2010

- . 14,8 millions de plus qu'en juin 2007 reçoivent le SNAP
- . la participation a augmenté de 56 pourcent en seulement 36 mois.

- 32 millions au School Lunch (déjeuner à l'école)

- 11 millions au School Breakfast (petit déjeuner à l'école)

- 9 millions au WIC (programme d'aide alimentaire dédié aux femmes enceintes, aux nourrissons et aux enfants)

L'étude de Feeding America intitulée « Hunger in America 2010 » (la faim en Amérique en 2010) rappelle ce que l'on a trouvé : que le nombre de ménages qui se battent pour se nourrir a progressé à pas de géant.

Nous n'avons pas connu un taux de chômage aussi élevé depuis la Grande Dépression. Le Bureau du Census a récemment sorti les tendances suivantes pour les années 2009-2010 :

- Le chômage a progressé,
- Les revenus n'ont pas réussi à augmenter pour les ménages moyens,
- La part des Américains sans assurance de santé est montée à 16,7 pourcent
- La part des Américains sous le seuil de la pauvreté a augmenté à 14,3 pourcent.

Ces chiffres sont ahurissants, même pour quelqu'un comme moi qui ai travaillé sur ces questions depuis de très nombreuses années.

GROUPE DE TRAVAIL SUR L'OBESITE DES ENFANTS

A ce moment critique pour la santé et le bien-être de nos enfants, nous avons la chance de pouvoir profiter de l'investissement prépondérant de notre Président, de la Première Dame et du ministre de l'agriculture.

Le 9 février 2010, la Première Dame a lancé sa campagne d'information publique « Let's Move ! » (en français, « bougeons ») et le Président formé la groupe de travail sur l'obésité

des enfants (« Childhood Obesity Task Force »), composé de 13 agences fédérales dont l'USDA.

Le rapport de ce groupe de travail passe en revue différentes actions recommandées aux niveaux fédéral, des Etats, local, et pour le secteur privé. Il s'agit de :

- Fournir aux enfants un départ sain dans la vie, avec un soin prénatal adéquat pour leurs parents, le soutien à l'allaitement maternel, la limitation du temps passé sur écran, et l'établissement de soins de qualité pour les enfants avec une alimentation saine et de nombreux moments pour les jeunes enfants d'avoir une activité physique.
 - o L'USDA continue à promouvoir activement l'allaitement maternel à ceux qui participent au programme destiné aux femmes, nourrissons et enfants (le WIC). Nous avons élargi notre champ d'action à l'entraide et aux conseils par leur pairs pour les mères qui comprennent les avantages de l'allaitement maternel.

- Responsabiliser les parents et le personnel soignant avec des messages plus simples et plus faciles à appliquer sur les choix nutritionnels basés sur les recommandations alimentaires les plus récentes, un étiquetage des aliments et des menus donnant une information claire pour aider à faire des choix sains pour les enfants, une moindre publicité pour des produits mauvais à la santé des enfants, et de meilleurs services de soin, avec le calcul de l'indice de masse corporelle pour tous les enfants.
 - o La Commission Fédérale au Commerce (Federal Trade Commission) conduit des actions, avec les ministères de l'agriculture et de la santé, encourageant les entreprises à limiter leurs messages publicitaires autour d'aliments mauvais pour la santé des enfants.
 - o Les principes proposés visent à encourager les enfants, avec la publicité et le marketing, à choisir des aliments selon les groupes nutritionnels pour former un régime sain, en réduisant la part de nutriments tels que les acides gras saturés ou trans, les sucres, le sel, qui sont néfastes à la santé et au poids des enfants.
 - o Nous prévoyons que les principes et les critères nutritionnels seront ouverts aux commentaires du public dans un futur proche.

- Disposer d'aliments sains dans les écoles, en améliorant les déjeuners et petits-déjeuners soutenus par les programmes fédéraux ; en améliorant la qualité nutritionnelle de toutes les denrées alimentaires vendues dans les écoles ; et en renforçant l'éducation nutritionnelle et l'environnement scolaire en général.
 - o Nous avons vu récemment la nouvelle promulgation du « Child Nutrition Reauthorization ». Cette législation-clé aidera grandement à améliorer la qualité des aliments servis dans les cantines scolaires.
 - o Améliorer l'accès à une alimentation saine et abordable, en éliminant les « déserts alimentaires » des zones urbaines et rurales, en réduisant les écarts de prix entre aliments bons et mauvais à la santé, en développant ou en reformulant les produits alimentaires pour qu'ils soient plus sains, et en réduisant l'incidence de la faim, qui est liée à l'obésité.
 - o Une des manières de faire cela est d'appliquer le projet de Financement d'une Alimentation Saine (Healthy Food Financing Initiative), conduit par l'USDA, le ministère de la santé, et le département du Trésor. Ce projet a

- un budget de 400 millions de dollars qui permet de financer une assistance technique pour l'alimentation plus saine des différents partenaires de certaines communautés. Ces partenaires peuvent être des institutions financières, des associations à but non lucratif, ou des entreprises privées.
- Notre principal objectif est d'attirer davantage d'épiceries et de magasins d'alimentation saine dans les communautés urbaines et rurales partout dans le pays. Si nous réussissons, nous pensons pouvoir éliminer les déserts alimentaires en sept ans.
 - Rendre nos enfants plus actifs physiquement, par l'éducation physique, les récréations, et d'autres occasions pendant et après l'école, en considérant les aspects de l'environnement des enfants qui les empêchent de marcher ou de faire du vélo dans leur commune, et en améliorant l'accès à des parcs sûrs, des aires de jeux, et des terrains de jeux couverts ou à l'air libre.
 - Le ministère de l'éducation est chargé de ce sujet et considère sérieusement comment il pourrait permettre aux enfants d'avoir plus d'activités physiques dans les écoles.
 - C'est une vision générale de certaines recommandations-clé. J'aimerais à présent vous informer de différents projets actuellement en cours visant à améliorer la santé des Américains.

RECOMMANDATIONS ALIMENTAIRES 2010

Le rapport du comité consultatif des recommandations alimentaires a été remis aux ministres de l'agriculture et de la santé en juin 2010, et le document politique est en cours de développement : c'est le « Dietary Guidelines for Americans », ou « recommandations alimentaires 2010 pour les Américains ».

Le Centre pour la Politique et la Promotion de la Nutrition de l'USDA et le Bureau de la Prévention des Maladies et de Promotion de la Santé du ministère de la santé travaillent étroitement ensemble sur tous les aspects du processus de révision des recommandations nutritionnelles, incluant les commentaires du public, que nous avons reçus et transposons en langage usuel.

Le rapport du comité consultatif des recommandations alimentaires est fondé sur la science et des preuves solides, tout comme le sera le document politique qui suivra. Tous les deux font de la politique nutritionnelle une politique transversale au sein du gouvernement fédéral, et donne des recommandations nutritionnelles aux Américains.

La principale difficulté à ce stade est d'imaginer des messages qui vont réellement changer les comportements.

- La perte de poids reste le principal défi des recommandations nutritionnelles. Aujourd'hui 72 pourcent des femmes et 64 pourcent des hommes sont en surpoids ou obèses. Nous devons équilibrer nos prises alimentaires avec des exercices physiques.
- En moyenne, nous consommons trois fois plus de calories vides que dans un régime équilibré.

- Nous ne consommons pas assez de céréales complètes. En moyenne, nous consommons seulement 15 pourcent des niveaux recommandés en céréales complètes. La consommation de fruits et légumes est également insuffisante.
- La consommation de sel et le sodium reste deux fois trop élevée.

Le Projet Pilote en Bonne Santé (« Healthy Incentive Pilot ») et la mise à jour des recommandations des repas scolaires font partie des nombreuses initiatives visant à améliorer l'alimentation par nos propres programmes.

LE PROJET PILOTE EN BONNE SANTE

Le Farm Bill de 2008 a attribué 20 millions de dollars à la recherche pour déterminer si les participants au programme SNAP augmentent leurs achats de produits alimentaires sains.

Augmenter la consommation de fruits et légumes, surtout en substitution d'aliments à plus haute teneur calorique, peut aider l'Amérique à avoir de meilleurs modes de vie et un avenir plus sain.

Le Projet Pilote en Bonne Santé (ou HIP) est un programme incitatif : pour chaque dollar dépensé en fruits et légumes, 30 cents seront ajoutés à leur équilibre.

7 500 ménages SNAP seront pris au hasard pour recevoir les incitations HIP.

Le site pilote est Hampden County dans le Massachusetts, qui comprend 27 communes urbaines, rurales et péri-urbaines, avec un total de 50 000 foyers.

L'opération pilote commencera à l'automne 2011 et se poursuivra pendant 15 mois, et chaque participant sera éligible à une incitation HIP pendant 12 mois.

Après la phase pilote, une évaluation rigoureuse par une entité indépendante se concentrera sur les points suivants :

- les incitations ont-elles permis d'augmenter les achats de fruits et légumes ?
- comment les régimes alimentaires des participants ont-ils été modifiés ?
- quels sont les conséquences pour l'Etat, les détaillants, les partenaires ?

et ce travail évaluera la faisabilité d'une application du HIP à tout le pays.

Nous attendons beaucoup de cette étude innovante, et nous espérons qu'elle sera une étape vers un moindre taux d'obésité en encourageant les Américains à faibles revenus à consommer davantage de fruits et légumes.

ORGANISATION DES REPAS SCOLAIRES (RECOMMANDATIONS DE L'INSTITUT DE MEDECINE) – RELEVER LE DEFII D'UNE ECOLE PLUS SAIN

Nous travaillons à appliquer les recommandations de l'Institut de Médecine à des repas scolaires plus sains. Ses propositions sont les suivantes :

- plus de fruits au petit déjeuner, dont un fruit entier
- plus de légumes, et en plus grande variété, au déjeuner
- des fruits et les légumes au menu du déjeuner

- plus d'aliments avec des céréales complètes, moins avec des céréales raffinées
- des choix de laits limités à des laits écrémés non aromatisés et aromatisés et nature écrémés
- assurer la majeure partie de la réduction de la teneur en sodium d'ici 2020
- insister sur la limitation des acides gras saturés et trans
- des niveaux minimum et maximum de calories pour les repas scolaires

Nous avons l'intention d'ouvrir une proposition réglementaire aux commentaires du public d'ici la fin de l'année, et espérons appliquer les nouvelles prescriptions pour l'année scolaire 2012/2013.

Ces nouvelles normes ne seront pas faciles à appliquer par les écoles. Il faudra du temps au palais des écoliers pour s'habituer à des aliments moins salés. Certains élèves peuvent ne pas être habitués aux goûts et aux textures de nouveaux aliments, tels que des légumes oranges ou verts à feuilles et des céréales complètes. Mais nous pensons que nous pouvons tout de même atteindre nos objectifs, qui sont tellement importants pour 32 millions d'élèves à travers tout le pays.

Les écoles qui reçoivent le prix du Healthier US School Challenge montrent actuellement l'exemple sur les méthodes d'introduction d'une nourriture plus saine, d'exercices physiques, et de politiques de bien-être dans le cadre scolaire.

Le Healthier US School Challenge (ou Défi d'une Ecole plus Saine) est l'élément central de nos efforts de communication autour du projet « Let's Move ! » de la Première Dame.

Nous avons donné 841 prix à des écoles réparties dans 38 Etats différents. Nous nous sommes engagés à couvrir 1250 écoles d'ici juin 2011.

CONCLUSION

Je souhaite à nouveau vous remercier de votre invitation à m'exprimer devant vous aujourd'hui. C'était pour moi un grand plaisir.

Ces prochains mois, nous sortirons un règlement sur la composition des repas scolaires et la Federal Trade Commission (FTC), ou Commission Fédérale des Echanges, sortira des lignes directrices pour la vente des produits alimentaires destinés aux enfants. Comme toujours, les commentaires du public seront les bienvenus.

Chacun de nous a un rôle à jouer pour résoudre le problème de l'épidémie d'obésité des enfants : les écoles, les parents, les enseignants, les dirigeants des communes, les organisations religieuses et locales, les législateurs locaux, des Etats, et fédéraux, et le milieu universitaire.

Je suis prête à prendre vos questions, auxquelles je répondrai avec plaisir.